

## Merci Monsieur Prévert

Voici maintenant 30 ans que l'immense poète nous a quittés.

Pourtant il demeure toujours présent dans notre vie, à côté de nous avec ce qu'il nous a légué. Dans notre expression <bizzare, bizzare, vous avez dit bizarre...> <t'as de beaux yeux tu sais>. Et puis les merveilleuses chansons <les feuilles mortes se ramassent à la pelle...> <rappelle-toi Barbara il pleuvait sans cesse sur Brest...> un cri contre la guerre.

Ces vers, ces répliques flottent dans notre mémoire, même si on ne sait pas toujours qu'ils sont de Jacques Prévert, qui fut avec *Paroles*, l'auteur du plus grand succès de la poésie française. Scénariste et dialoguiste du cinéma de Macel Carné (quai des brumes...), ses poésies sont d'abord publiées dans divers journaux puis réunies en volumes. (*Spectacle, Choses et autres...*). Son non-conformisme et son goût des images insolites, le conduiront aux collages.

Mais est-il vraiment besoin de dresser <l'inventaire> de son oeuvre, ou mettrions nous le raton laveur !

A travers lui se révèle une France ancienne, celle des humbles dont le rire ou le sourire furent souvent la seule défense contre les rigueurs du monde.

**Pour tous ces bonheurs, un grand merci Monsieur Prévert !**

Serge BILONI



NE REVEZ PAS  
pointez  
grattez vaguez marnez bossez  
Ne rêvez pas  
l'électronique rêvera pour vous  
Ne lisez pas  
l'électrolyseurlira pour vous  
Ne faites pas l'amour  
l'électrocoïtal le fera pour vous

Pointez  
grattez vaguez marnez bossez  
Ne vous reposez pas  
le Travail repose sur vous.

Si vous souhaitez nous transmettre une proposition, une suggestion, une idée, un conseil, un dossier de subvention, une remarque ou une engueulade, sachez que nous nous réunirons les 6 et 7 septembre 2007.

Que faites-vous dans votre ASCEE ?  
Faites connaître et partager vos activités spécifiques.

Conçu et réalisé par la Commission Permanente Culture

N° 15 Eté 2007

## Départ de Max

Je suis enchantée de pouvoir exprimer ma considération pour un grand homme, mon ami Max MARCOLINI, qui depuis 1968 œuvre avec une efficacité exceptionnelle et un engagement immodéré pour notre Fédération Nationale des Associations Sportives Culturelles et d'Entraide de l'Équipement

Max s'est toujours appliqué à consolider ce grand mouvement fédéral qui exprime la forte expression d'identité culturelle unissant les agents d'une même administration. Conscient que le partage d'une même culture et un même engagement professionnel commun sont une mobilisation de toutes les énergies au quotidien, jamais il n'a renoncé. Devant les importantes difficultés afférentes à la charge d'un président qu'il a parfois rencontrées, son calme, sa lucidité et la détermination qu'il sait mettre au service de la cause commune qu'il sert et défend avec dévouement et efficacité, lui ont toujours permis de surmonter les obstacles et de trouver des solutions à tout problème.

Puisqu'il se dit obstiné, il ne l'est que devant l'adversité, car Max MARCOLINI, reste un homme aimable, courtois, tolérant, discret et toujours présent quand on le sollicite, car son temps n'est jamais compté et son optimisme est communicatif.

Sa grande modestie a fait qu'il n'a jamais accordé d'importance particulière à sa carrière, ni à quelques avantages personnels que sa place de président aurait pu lui apporter. Le discours individualiste n'a jamais été le sien.

Ses nombreuses qualités l'ont quelquefois trahi lors de ces nombreux déplacements à travers notre pays afin de rencontrer ses collaborateurs que nous sommes. Sa politesse et son extrême discrétion, face aux aléas des transports l'ont mis souvent dans des positions inextricables qui racontées par lui ont toujours été un bonheur pour nos oreilles attentives. Depuis de nombreuses années, j'ai eu le privilège d'accompagner Max d'en certaines de ses galères et je peux vous assurer que ce n'est pas un livre que je pourrai remplir mais une encyclopédie imagée de très nombreuses photos. Donc je préfère laisser les copains remplir ce premier livre qui à mon avis ne sera pas le dernier car notre ami Max ne nous a pas dit son dernier mot et sa vie associative n'est qu'à son aurore.

Profondément humain, les trois vocables qui s'attachent à sa personne sont : CONFIANCE – CONSIDERATION – RESPECT.

Depuis 38 ans, il n'a cessé d'œuvrer avec un dynamisme sage et mesuré, il est donc juste que l'état lui ait rendu un respectueux hommage par cette haute distinction en lui décernant la décoration d'Officier de l'Ordre National du Mérite remise par notre Ministre Monsieur PERBEN ce 07 mars 2007.

J'ai toujours hautement considéré Max et mon estime va au-delà de l'amitié. C'est pourquoi j'adresse également un vif remerciement à son épouse Thérèse et à son fils Patrick pour le soutien qu'ils n'ont cessé de lui apporter et qui lui a permis de mener à bien et au service de tous, cette grande et indispensable activité fédérale.

Après son premier enfant « FNASCEE » qu'il nous a confié, Max se doit d'élever son deuxième enfant « l'Association pour la Mémoire du Patrimoine de l'Équipement », donc ce texte n'est surtout pas un au revoir mais un profond gage d'amitié.

Une amie sincère Joëlle GAU



## Exposition VERDUN

L'Association Sportive, Culturelle et d'Entraide de l'Administration Centrale (ASCEE-AC), a organisé une **exposition sur la bataille de Verdun en partenariat avec l'Association Nationale des Anciens Combattants (ANAC) de l'Équipement, le Mémorial de Verdun, l'Historial de Péronne et l'association « Les champs de la mémoire ».**

En 2006, la France commémorait le 90e anniversaire de la bataille de Verdun, la plus grande bataille de la Première Guerre Mondiale. Une série de célébrations s'étalaient sur neuf mois avec en particulier la présence du président de la République le 25 juin 2006 à Douaumont. Le comité directeur de l'ASCEE-AC tenait à participer à la célébration de ce grand moment d'histoire, passé dans la mémoire collective, **au travers d'une exposition présentée à la Grande Arche du 6 au 10 novembre 2006.**

Cette démarche de notre association a reçu un accueil général tout à fait favorable puisque la direction du Mémorial a donné son accord pour mettre à notre disposition des armes, des uniformes, des casques, de l'artisanat de tranchée, des maquettes, des reproductions de dessins, des affiches, des plans,...

Outre les pièces uniques mises à notre disposition par le Mémorial, les panneaux présentés par l'Historial et les émouvantes photographies exposées par Anne ROZE et John Foley, cette exposition a bénéficié d'une portée d'autant plus large qu'elle a fait appel à l'ensemble du personnel de notre ministère disposant de témoignages concrets de cette époque. Ainsi, des petits-enfants et des arrière-petits-enfants de poilus qui ont su conserver des lettres, des cartes postales, des journaux et la mémoire de leurs grands-parents ont apporté des souvenirs infiniment précieux et intimes.

Chaque jour, une évocation émouvante de la Grande Guerre a eu lieu à travers une séance de lecture de lettres de poilus, témoignages poignants de ces jeunes hommes, tout juste sortis de l'adolescence et qui allaient plonger en enfer.

L'exposition a été inaugurée le **mercredi 8 novembre** par M. Didier Lallement, directeur du Cabinet de notre ministre M. Perben, le jour même où l'Association Nationale des Anciens Combattants de l'équipement déposait une gerbe au monument aux morts de l'Arche en commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918.

Cette inauguration a été marquée par la présence de l'ensemble du comité directeur de la FNASCEE et de nombreux représentants des ASCEE d'Ile-de-France,

Cette exposition, s'est voulue avant tout vivante et participative. Elle aura été le fruit d'une collaboration des uns et des autres, contribuant ainsi à l'idée que c'est bien en partageant nos richesses personnelles et ce patrimoine historique, que nous contribuons à ne jamais oublier.

La bataille de Verdun fait partie de chacun de nous, elle est dans notre patrimoine et dans notre mémoire à tous. Et c'est bien en rendant l'histoire vivante aujourd'hui qu'elle pourra continuer à vivre dans nos cœurs, et donc dans notre avenir

*Alain HATTON*

### *Repères historiques*

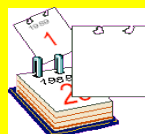
Après une formidable préparation d'artillerie, le 21 février 1916, à la nuit tombée, les allemands attaquent Verdun. Pendant plusieurs mois se déroule une bataille acharnée pour le fort de Douaumont, la côte 304 (voir le roman de Julien Oster), le Mort-Homme, le fort de Vaux. A partir du 12 juillet l'initiative revient aux français. La bataille s'achèvera fin août et aura fait plus de 500 000 morts français et allemands. Mais la futilité du sacrifice d'un si grand nombre de vies est soulignée par le fait que les positions sont restées à peu près identiques qu'au début de l'année 1916.

NDLR



### **Rappel des concours lancés en 2007**

retour pour le 10 septembre 2007



Thème : « Vos régions »

**Mots croisés / Dessin et photographie / Roman Photos / Sodoku**

Autres activités culturelles 2007

**Carnet de voyages et recettes de nos régions**

